

LE TRIFLUVIEN

JOURNAL CATHOLIQUE

P. V. AYOTTE, ÉDITEUR-PROPRIÉTAIRE.

EDITION BI-HEBDOMADAIRE

RÉDIGÉ EN COLLABORATION

LE TRIFLUVIEN

Journal Bi-Hebdomadaire

Paraissant le Mercredi & Samedi de chaque semaine

ABONNEMENTS: Un An \$2.00 Six Mois \$1.00

Toute personne qui voudra discontinuer son abonnement...

TARIF DES ANNONCES:

Les annonces sont tolérées sur Nompereil aux conditions suivantes: Première insertion, par ligne, 10 cents...

Les manuscrits publiés ou refusés, ne seront point retournés.

Toute communication concernant la Rédaction ou l'administration devra être adressée à

P. V. AYOTTE, TROIS-RIVIÈRES, P. Q.

A. A. LANTIER CHIRURGIEN-DENTISTE. 24, Rue Des Forges. En Face du Marché.

Extraction des dents sans douleur au moyen du Gaz Hilariant, du Gaz Vegetal, de la méthode Anesthésique du Dr Von Bonhorst, de la Coffaine, du Chloroforme, de l'Ether et d'un APPAREIL ÉLECTRIQUE.

Hotel St. James TROIS-RIVIÈRES. M. PANNETON a l'honneur d'informer le public voyageur que le splendide Hotel dont la popularité ne cesse d'augmenter...

F. X. PANNETON, PROPRIÉTAIRE. 1 Nov. 1888-1a. HOTEL ST. JAMES. M. PANNETON a l'honneur d'informer le public voyageur que le splendide Hotel dont la popularité ne cesse d'augmenter...

Banque d'Hochelaga. CAPITAL VERSÉ \$710,000 RÉSERVE 100,000. F.-X. St-Charles, président. M. J. A. Prendergast, caissier.

Savon à détacher. Merveilleux savon liquide, la meilleure composition connue pour effacer les taches sur tous les habits.

BUREAU: 170, Notre-Dame TROIS-RIVIÈRES. Nous offrons en vente aux ateliers du Trifluvien à très-bon marché des livres à l'usage des fromagers.

Beaudry, Drolet & Cie. IMPORTATEURS DE Marchandises Françaises, Anglaises, Américaines et Allemandes. TROIS-RIVIÈRES. N. B.--Strictement EN GROS.

Célèbres Lunettes de B. LAURANCE 63, Hatton Garden, Londres, Angleterre. 246, Rue St-Jacques, Montreal.



P. V. AYOTTE, seul Agent a Trois-Rivières. Les lunettes et lorgnons de B. Laurance sont les seuls marchandises anglaises sur le marché canadien, composé scientifiquement du plus pur cristal...

FONDERIE CANADIENNE. Rémillard & Frère Propriétaires. 29, RUE ST-GEORGES, TROIS-RIVIÈRES. D'Engins, Machineries. Pour Moulins de tous genres.

F. Valentine & Cie COMPTABLES ET Agents d'Assurances. Représentent les Compagnies suivantes: La New-York Life, La Commercial Union, La Western, La Louisville, Kentucky, The Accident Ins. Co. of North America.

MANUFACTURE DE Valises Et Sacs de Voyage. Eug. Godin PROPRIÉTAIRE. BUREAU:—130, Rue Notre-Dame. MANUFACTURE:—6 et 8, Rue Craig. BOITE:—36, Bureau de Poste. TELEPHONE:—No. 21.

Thomas Bournival Importateur & Marchand d'Épiceries. EN GROS ET EN DETAIL. No. 46, Rue Des Forges TROIS-RIVIÈRES. On trouvera constamment au magasin de M. T. BOURNIVAL un assortiment des mieux choisis de Thé, Café, Lard, Saïndoux, Farine, Melasse, Sucre, Vins de Messe, Liqueurs de toutes sortes, Etc. Etc.

Marché de Trois-Rivières. Trois-Rivières, 27 avril 1889 (Corrigé tous les Mardis et Samedis). FARINE: Farine de Blé, de la camp. par 100, 2 90 à 3 00. Farine d'avoine, 2 75 à 3 00. Farine de Blé-d'Inde, 1 60 à 1 90. Sarrasin, 2 25 à 2 50. VIANDES: Bœuf à la livre, 06 à 0 08. Lard, 10 à 0 12. Mouton au quartier, 50 à 0 70. Agneau, 40 à 0 50. Veau à la livre, 06 à 0 08. Lard frais par 100, 10 00 à 11 00. Pates par 100 livres, 5 00 à 6 00. Bœuf par minot, 0 40 à 0 45. Sucre d'érable à la livre, 0 08 à 0 10. Sirop d'érable au gallon, 0 80 à 1 00. Miel à la livre, 0 12 à 0 15. Œufs frais à la douzaine, 0 14 à 0 16. Beurre frais à la livre, 0 22 à 0 25. Beurre salé, 0 20 à 0 25. Saïndoux, 0 12 à 0 14. Fromage, 0 12 à 0 15. GRAINS: Blé par minot, 1 50 à 1 60. Pois, 1 10 à 1 20. Orge, 0 60 à 0 80. Avoine, 0 45 à 0 50. Sarrasin, 0 60 à 0 70. Lin, 1 00 à 1 10. Mil, 0 40 à 0 45. Blé-d'Inde par minot, 1 00 à 1 10. VOLAILLES: Dindes au couple, 1 50 à 2 50. Oies, 0 80 à 1 00. Canards, 0 45 à 0 50. Poules, 0 50 à 0 70. Poulets, 0 40 à 0 50. LEGUMES: Pommes au quart, 2 50 à 3 50. Fèves par minot, 2 25 à 2 50. Oignons, 0 80 à 1 00. GIBIER: Canards (sauvages) au couple, 0 50 à 0 60. Canards noir, 0 40 à 0 50. Lièvres, 0 00 à 0 00. Pigeons, 0 18 à 0 20. Pluviers par douzaine, 0 00 à 0 00.

HUILE DORÉE. Merveilleuse composition pour les cheveux. L'Huile dorée préparée par Madame Estienne, Perruquier, des Trois-Rivières, est la meilleure et la plus efficace composition pour les cheveux qui ait jamais existé.

PHILIAS BELAND BOUCHER. ETAL No. 31. Marché aux Dentrées TROIS-RIVIÈRES. M. P. BELAND tient constamment en mains toutes sortes de Viandes Fraîches de première qualité, tel que: Bœuf, Veau, Mouton, Lard Frais et Salé, Etc.

J C Rousseau Marchand-Epicier. En gros et en Détail. COIN DES RUES. HART et DES FORGES TROIS-RIVIÈRES. On trouvera constamment à ce magasin, les épiceries de première qualité et du choix le plus judicieux.

Garcia Moreno (51) (DUXIEME PARTIE) LA CROISADE CONTRE-REVOLUTIONNAIRE (Suite)

En attendant qu'une administration sage et progressive le mit à même de multiplier les sources de revenus, il établit une stricte économie dans les dépenses. Réduire ses dépenses quand la bourse est vide, cela paraît élémentaire, et cependant cela fait sourire nos économistes modernes, suivant lesquels on est d'autant plus riche qu'on enfile davantage le chiffre de sa dette.

Une autre méthode, tout aussi primitive, de grossir son trésor, fut de ne plus le mettre dans un sac percé, autrement dit de réformer complètement l'administration financière. Inutile de s'ingénier à diminuer ses dépenses si les économies sont absorbées par les publicains et les bureaucrates.

Garcia Moreno entreprit de faire la lumière dans ces antres ténébreux qu'on appelle bureaux de finances. Avant lui, les provinces, les cantons, les municipalités terminaient leurs comptes particuliers sans avoir à rendre. L'œil exercé d'un vérificateur suprême. Cet excellent régime de décentralisation forçait un ministre des finances à faire devant les chambres la déclaration suivante: "Après plusieurs mois de travail assidu, je me vois dans l'impossibilité de présenter les comptes en temps opportun. Les complications de notre système de comptabilité, ajoutées aux inexactitudes des pièces envoyées au ministère, rendent tout contrôle impossible. C'est une tâche supérieure aux forces humaines que d'établir, sur de pareilles données, un état sérieux de nos finances. J'ai acquis la preuve que notre comptabilité est un véritable chaos, et c'est le seul fruit que j'ai accueilli de mon travail (1)." Maintes fois on se plaignait de ce chaos, mais on eut soin de l'entretenir, par la raison que les ténésbres conviennent aux malfaiteurs, il fallait un homme d'ordre mathématique et de rigoureuse justice, un Garcia Moreno, pour entreprendre de le débrouiller.

Afin de régulariser les livres des comptes, il se condamna à l'ingrat et pénible travail d'une vérification générale de toutes les dettes contractées par l'Etat depuis l'origine de la République. Que de jours il lui fallut passer au milieu de registres trompeurs et de créanciers trompés! Les titres n'étaient pas même enregistrés; les emprunts forcés qu'on décréait chaque semestre sous prétexte d'invasion ne figuraient pas au grand livre. Garcia Moreno dut se faire présenter tous les bons du trésor, lesquels souvent n'étaient pas légalisés, pour arriver à la liquidation d'une dette qu'il vit monter à quatre millions de piastres. Une fois sorti de ce dédale, il introduisit notre système de comptabilité française, de manière à établir nettement le tableau comparatif des entrées et des sorties, de l'actif et du passif. De plus, une cour des comptes centralisa dans la capitale le contrôle de tous les employés. Déclarés responsables de leur gestion, les agents du fisc comparurent chaque année devant ce tribunal pour y rendre un compte détaillé de leurs opérations. En cas de négligence ou d'infidélité, le coupable était immédiatement jugé, condamné à l'amende, et destitué. Pour prévenir même au sommet de la hiérarchie toute tentation de complaisance ou de fraude, le président révisait lui-même le travail de la cour, et souvent ces yeux d'Arséus découvraient des erreurs qui avaient échappé à la perspicacité des plus rigides contrôleurs. Ce n'est pas sous son gouvernement qu'on eût trouvé trois cents millions de déficit dans la caisse d'un ministre de guerre (1), sans que la cour des comptes pût mettre la main sur le voleur: Garcia Moreno l'eût trouvé, et de plus il eût osé le punir.

Vint ensuite le tour des agioteurs qui achetaient au rabais les créances arriérées des employés civils, pour en trafiquer avec les agents du fisc. Il fit rendre gorge aux coupables et destitua les fonctionnaires qui se prétaient à ces honteuses spéculations sur la misère publique. On profita même de l'ignorance des contribuables pour substituer aux rôles officiels des pièces fausses portant surtaxe: l'employé, auteur ou complice de la fraude, empocha la différence.

(1) Compte-rendu d'Inza, ministre de Roblez, 1857. Ce témoignage est d'autant plus probant que le rapporteur était très entendu dans la matière. (1) On signala ce déficit énorme dans la caisse d'un de nos ministres après la guerre de 1870.

Un décret condamna ces malfaiteurs à une amende égale à la somme indéfiniment perçue, puis au châtiment édicté par le code contre les falsificateurs de documents officiels. Il n'épargna pas d'avantage les contrebandiers ni les employés congédiés, les paresseux qui détournaient à leur profit la principale source des revenus de l'Etat. L'incorruptible financier donnait à tous l'exemple du plus absolu désintéressement. Bien que sans fortune élevée, jamais il ne voulut profiter des douze mille piastres affectées au traitement annuel du président. Vu la pénurie du trésor, il faisait remise à l'Etat de la moitié de cette somme, et consacrait le reste à des œuvres de charité. Cette noble conduite ne put le soustraire aux rancunes des nombreuses victimes de l'épuration. Les fonctionnaires pris la main dans le sac et chassés sans miséricorde, les parasites congédiés, les paresseux forcés au travail, les escrocs démasqués, crièrent à l'intolérance, et, faut-il le dire, certains libéraux trouvèrent ce nouvel Aristide un peu fatigant, sa chasse aux voleurs trop opiniâtre, et sa justice trop inexorable. Le libéralisme aime les transitions et les transactions.

Une réforme non moins urgente, celle de l'armée s'imposait au nouveau président. La République se mourait de militarisme. Nous l'avons vu, depuis les guerres de l'Indépendance, les soldats disposaient du pays, des propriétés, de la vie des citoyens et par leurs prononcements quotidiens, du gouvernement lui-même. Les présidents, portés au pinacle par un prononcement, s'appuyaient sur les baïonnettes pour se maintenir. Aussi ces vieux troupiers sans méurs et sans vergogne, fiers de leur importance, affectaient-ils un profond mépris pour l'élément civil. Ce mal, arrivé à son comble sous Urbina et Roblez, Garcia Moreno avait été à même d'en mesurer la profondeur dans la dernière révolte de Riobamba.

En montant au fauteuil il jura d'en finir avec ce despotisme militaire. "Une armée ainsi constituée, dit-il un jour, c'est un chancier qui ronger la nation: ou je la réformerai, ou je la détruirai." Il se mit à l'œuvre sans délai, édicta des règlements sévères contre les sorties nocturnes, l'immoralité, le brigandage, et fit jeter en prison tous les récalcitrants, officiers ou soldats. On régimba contre l'aiguillon, on se moqua de ce civil qui prétendait faire la loi aux généraux, on s'efforça de le rendre odieux dans les casernes, et déjà des complots s'ourdissaient contre lui; mais son œil voyait dans les ténésbres, et son bras, prompt comme l'éclair, s'appesantissait sur les coupables.

Dès les premiers jours de son gouvernement, un exemple montra aux émeutiers de caserne que les insurrections coûteraient cher à leurs auteurs. Nous avons dit qu'après la capitulation de Cuenca, le général Ayarza s'était retiré comme simple particulier dans sa résidence de Quito. Profitant de la considération dont il jouissait à juste titre, il ne tarda pas à rallier autour de lui un parti de mécontents pour ourdir de nouvelles trames contre l'autorité. Garcia Moreno sentit qu'il fallait désarmer par un coup de force ces révolutionnaires de profession. Le coupable fut traîné à la caserne et fustigé comme un simple soldat. "Fais-lez-moi, s'écriait Ayarza furieux: on ne fouette pas un général, un vieux soldat de l'Indépendance.— On ne gaspille pas de la poudre pour fusiller un traître!" répliqua Garcia Moreno. Il ne consentit que sur d'instances supplicatives à faire grâce d'une partie de la peine. Quelqu'un lui demandait à cette occasion où il voulait en venir par cette implacable sévérité: "Je veux, s'écriait-il dans son style pittoresque, je veux que l'habit noir commende à l'habit rouge. Ma tête sera clouée au poteau, sa l'armée rentrera dans l'ordre." Dompnée par cette main de fer, l'armée rentra dans l'ordre, mais que de colères concentrées et de rages sourdes au fond des cœurs! On pardonna difficilement à Garcia Moreno d'avoir infligé au vieux général une peine aussi infamante, et qu'elle que soit notre admiration pour le grand homme qui ne craignit point, selon le mot d'un libéral, "de mettre un de ses pieds sur la souveraineté du peuple et l'autre sur la souveraineté de l'armée," nous croyons qu'en cette rencontre il eût pu maintenir l'ordre sans recourir à cette extrémité.

Une fois en possession de ce triple élément d'action: un personnel dévoué, des ressources financières assurées, une force militaire suffisamment disciplinée pour maintenir la paix à l'intérieur, il jeta immédiatement les bases de cette civilisation chrétienne dont il voulait doter son pays, et qu'il regardait à bon droit comme la condition essentielle du véritable progrès matériel, intellectuel et moral.

(A continuer.)

BONDY & BEULAC Marchands-Tailleurs COIN DES RUES NOTRE-DAME & DES FORGES TROIS-RIVIÈRES. Grande Importation du Printemps, Marchandises de toutes espèces, Meilleur marché que jamais. Une visite est sollicitée. {Coupe GARANTIE}

LE TRIFLUVIEN

Mercredi, 15 Mai 1889

LA PAIX

Divulgue de plus en plus ses funestes doctrines

Les écrivains de La Paix sont indignés d'avoir été appelés théologiens d'occasion...

Quel est celui qui s'est permis de leur dire de telles vérités? le Journal des Trois-Rivières.

Aussi, il faut voir si La Paix le paie libéralement d'injures stupides et naïses.

Incapable de comprendre ou ne voulant rien entendre, elle ne voit dans l'article du Journal que du radotage, des insanités...

Pauvre Paix, il ne faut pas trop lui en vouloir, car il y a peut-être moins de malice qu'on ne le pense en tout cela.

Après le ridicule, le pénible: voilà ce qu'on trouve toujours à La Paix. Après nous avoir fait rire d'elle, en voulant rire du Journal, elle veut enseigner quelques-unes de ses doctrines...

La Paix ne peut pas concevoir que le Journal ait dit: "que l'Eglise demande spécifiquement pour ses ministres et surtout les Evêques, le don de conseil."

La Paix fait donc une œuvre infâme, en cherchant à déprécier cette autorité religieuse qui domine l'autorité civile...

Et l'on se demande, après cela, pourquoi un simple fidèle irait prendre conseil de son curé ou de son Evêque...

La Paix nous dit ensuite qu'il faut toujours respecter son supérieur ecclésiastique, mais l'écouter, jamais!

Pauvres libéraux! comme ils sont bien les mêmes, partout et toujours. Comme est bien vraie ce que disait d'eux, le Saint Pontife, Pie IX: "Ceux qui sont imbus de ces principes s'efforcent de pervertir la doctrine et l'esprit de l'Eglise."

La Paix nous dit encore qu'il faut toujours respecter son supérieur ecclésiastique, mais l'écouter, jamais!

La Paix nous dit encore qu'il faut toujours respecter son supérieur ecclésiastique, mais l'écouter, jamais!

La Paix nous dit encore qu'il faut toujours respecter son supérieur ecclésiastique, mais l'écouter, jamais!

La Paix nous dit encore qu'il faut toujours respecter son supérieur ecclésiastique, mais l'écouter, jamais!

La Paix nous dit encore qu'il faut toujours respecter son supérieur ecclésiastique, mais l'écouter, jamais!

m'écoute" n'a pas donné aux hommes le droit de se soustraire à cette obligation...

La supposition de La Paix de deux supérieurs en contradiction est un épouvantail qu'elle invente, car elle est inventive, La Paix. Nous n'avons qu'un chef suprême: c'est le Pape, à qui nous devons obéir...

La dernière partie de l'écrit de La Paix suppose qu'il s'agit d'une question matérielle de canal, de chemin de fer, etc.

La Paix fait donc une œuvre infâme, en cherchant à déprécier cette autorité religieuse qui domine l'autorité civile...

Et l'on se demande, après cela, pourquoi un simple fidèle irait prendre conseil de son curé ou de son Evêque...

La Paix nous dit encore qu'il faut toujours respecter son supérieur ecclésiastique, mais l'écouter, jamais!

La Paix nous dit encore qu'il faut toujours respecter son supérieur ecclésiastique, mais l'écouter, jamais!

La Paix nous dit encore qu'il faut toujours respecter son supérieur ecclésiastique, mais l'écouter, jamais!

La Paix nous dit encore qu'il faut toujours respecter son supérieur ecclésiastique, mais l'écouter, jamais!

La Paix nous dit encore qu'il faut toujours respecter son supérieur ecclésiastique, mais l'écouter, jamais!

La Paix nous dit encore qu'il faut toujours respecter son supérieur ecclésiastique, mais l'écouter, jamais!

La Paix nous dit encore qu'il faut toujours respecter son supérieur ecclésiastique, mais l'écouter, jamais!

La Paix nous dit encore qu'il faut toujours respecter son supérieur ecclésiastique, mais l'écouter, jamais!

La Paix nous dit encore qu'il faut toujours respecter son supérieur ecclésiastique, mais l'écouter, jamais!

La Paix nous dit encore qu'il faut toujours respecter son supérieur ecclésiastique, mais l'écouter, jamais!

La Paix nous dit encore qu'il faut toujours respecter son supérieur ecclésiastique, mais l'écouter, jamais!

La Paix nous dit encore qu'il faut toujours respecter son supérieur ecclésiastique, mais l'écouter, jamais!

TRISTE COMEDIE

\$25,000 à \$30,000 PERDUES

Pour la Province

Histoire d'un oncle, deux neveux et un ministre

Endroit où se déroule la pièce et personnages.

Dans la rivière Outaouais presqu'au vis-à-vis Hull, près de la Chaudière, il y a un îlot, mesurant à peu près 300 x 500 pieds de superficie.

Ce rocher appartenait au gouvernement de Québec et est resté la possession de la province jusqu'en décembre 1887.

Il existe—ou plutôt il existait puisque son élection vient d'être annulée—un député de Québec-Ouest, M. Owen Murphy, libéral de vieille roche...

Le premier neveu se nomme le capitaine Gourdeau, des Horse-Guards et réside à Ottawa.

Le second neveu a nom George N. Rowe. Celui-ci est un simple employé sur le chemin du Lac St Jean. Sa vie a été celle de tous les journalistes.

Nous avons trois personnages, MM. Owen Murphy, George N. Rowe et le capitaine Gourdeau.

Le capitaine Gourdeau s'aperçut un jour de la valeur du Table-Rock et décida de l'acheter et de faire une jolie spéculation.

Le prologue de la comédie. Le Capitaine Gourdeau s'aperçut un jour de la valeur du Table-Rock et décida de l'acheter et de faire une jolie spéculation.

Le capitaine Gourdeau s'aperçut un jour de la valeur du Table-Rock et décida de l'acheter et de faire une jolie spéculation.

Le capitaine Gourdeau s'aperçut un jour de la valeur du Table-Rock et décida de l'acheter et de faire une jolie spéculation.

Le capitaine Gourdeau s'aperçut un jour de la valeur du Table-Rock et décida de l'acheter et de faire une jolie spéculation.

Le capitaine Gourdeau s'aperçut un jour de la valeur du Table-Rock et décida de l'acheter et de faire une jolie spéculation.

Le capitaine Gourdeau s'aperçut un jour de la valeur du Table-Rock et décida de l'acheter et de faire une jolie spéculation.

Le capitaine Gourdeau s'aperçut un jour de la valeur du Table-Rock et décida de l'acheter et de faire une jolie spéculation.

Le capitaine Gourdeau s'aperçut un jour de la valeur du Table-Rock et décida de l'acheter et de faire une jolie spéculation.

Le capitaine Gourdeau s'aperçut un jour de la valeur du Table-Rock et décida de l'acheter et de faire une jolie spéculation.

M. Rivard fit donc un rapport que voici:

Québec, 23 septembre 1887.

Honorable P. Garneau, C. T. C., Monsieur, Sur l'ordre que vous m'en avez donné, je me suis transporté samedi, le 20 du courant, dans le village de Hull, en compagnie de M. Farly, agent des terres du lieu, j'ai fait un examen minutieux d'une propriété appartenant au gouvernement de la province de Québec, connue sous le nom de "Table Rock"...

Le "Table Rock" offre d'immenses avantages pour l'exploitation du pouvoir d'eau produit par la chute en question, et n'est pas en conséquence d'une médiocre valeur.

Je sais bien que la valeur intrinsèque de ce lot qui, à vrai dire, n'est qu'un simple rocher, est nulle, mais vu la position de cette propriété, je crois devoir l'assimiler, quant à la valeur réelle, aux lots de grève ordinaires que l'on vend pour la construction des quais, lesquels ne doivent leur vraie valeur qu'à leur position relative, en regard de l'eau et du commerce.

M. Rivard faisait un erreur qu'il a rectifié lui-même plus tard. La superficie du Table Rock n'est pas de 150,000 pieds (500 x 300), mais de 194,000 ce qui à 4 cts le pied ferait \$7,760.

Il paraîtrait que le prétendu acheteur, Geo. N. Rowe, trouva ce prix trop élevé car le 23 septembre 1887 au 5 novembre 1887 l'on ne s'occupa plus du Table Rock.

Pendant cet intervalle de silence, il s'était passé des événements importants à Québec. M. Garneau était parti pour faire un tour en Europe aux dépens de la Province et M. Arthur Turcotte l'avait remplacé au ministère des terres de la Couronne.

L'oncle Murphy et ses neveux comprirent qu'ils avaient enfin l'homme voulu. M. Turcotte ne devait pas connaître beaucoup les scrupules. Ce que son prédécesseur avait refusé faire, M. Turcotte s'empresserait de l'accomplir.

Le 25 novembre 1887, on fit faire à M. Joseph Rosa le rapport qui suit:

En réponse à votre demande, concernant la valeur de la propriété connue sous le nom de "Table Rock" située dans le lit de la rivière Ottawa, au-dessus de la chute de la Chaudière, à l'ouest du pont suspendu, etc.

Je crois devoir vous faire rapport qu'après avoir pris connaissance des documents et évalué le plan qui vous a été transmis, etc.

Peut-on voir comédie plus absurde, farce plus cynique? Voyons en effet la différence entre le rapport de M. Rivard et celui de M. Rosa.

M. Rivard en homme consciencieux va visiter le Table Rock; il en étudie la valeur sur les lieux et, après sérieux examen, il acquiesce à la conviction que cette propriété vaut \$7,760.

M. Rosa lui reste à Québec. Il examine un plan tout simplement et décide que la propriété vaut \$3,000 ou \$3,750.

Ce qui prouve que ce second rapport était une simple formalité pour sauver les apparences, une farce grotesque et détestable c'est l'empressement de M. Turcotte à vendre la propriété au minimum du prix fixé.

Ce qui prouve encore cela c'est la lettre qui à elle seule devrait déshonorer un ministre, écrite le 25 novembre 1887 par M. Turcotte. Voici:

M. RIVARD VOUDRA BIEN FAIRE UNE AUTRE LETTRE. IL A ETE CONVENU ENTRE M. MURPHY ET MOI QUE CE SERAIT \$3,000. LES

autres parties de la lettre sont correctes.

25 novembre 1887.

Cette lettre est tout simplement odieuse. Elle ordonne à M. Rivard de mettre de côté et son devoir, et sa conscience, et son serment d'office pour plaire aux beaux yeux ou plutôt à la bourse de M. Murphy.

Le dénouement est des plus simples. Le Table Rock, sur les instances de M. Murphy, fut vendu à M. Rowe \$3000: \$750 moins que le chiffre de M. Rosa, \$4,750 moins que le chiffre de M. Rivard.

1/5 comptant..... \$600.00 La balance en quatre paiements annuels avec intérêt de 6 0/0 2400.00 Coût de la patente..... 100.00

Maintenant il appert au dossier de cette affaire que toute la correspondance a été faite par M. Murphy, que c'est M. Murphy qui a pris la patente et l'a payée, que c'est M. Murphy qui a payé le premier terme de \$600. Tout cela, il l'a fait au nom de son neveu Geo. N. Rowe à qui vraiment il porte un intérêt tout particulier!

On avait donc déboursé \$700 pour acheter le Table Rock. Or trois mois après on le revendait à MM. Hurman pour la somme de \$12,000. Plus encore, quelques jours après M. le Sénateur Clemonoff offrait \$10,000 pour 100 pieds seulement du Table Rock.

Si l'on examine toute cette affaire que nous avons racontée le plus brièvement possible, on la trouvera bien triste, bien déplorable.

On y trouve un député se cachant derrière ses neveux pour spéculer sur les biens de la province. Puis, la spéculation faite, on voit la chicane entre les spéculateurs qui ne s'accordent pas sur la division des projets chacun voulant la part du lion.

On voit de plus un ministre de la Couronne, aujourd'hui le Procureur général, M. Turcotte enfin, patanger dans ce scandale comme dans son élément, se concerter avec un député pour piller la province, forcer un employé à mettre de côté un rapport fait sous son serment d'office, suivant son devoir et sa conscience.

On voit de plus un ministre de la Couronne, aujourd'hui le Procureur général, M. Turcotte enfin, patanger dans ce scandale comme dans son élément, se concerter avec un député pour piller la province, forcer un employé à mettre de côté un rapport fait sous son serment d'office, suivant son devoir et sa conscience.

On voit de plus un ministre de la Couronne, aujourd'hui le Procureur général, M. Turcotte enfin, patanger dans ce scandale comme dans son élément, se concerter avec un député pour piller la province, forcer un employé à mettre de côté un rapport fait sous son serment d'office, suivant son devoir et sa conscience.

On voit de plus un ministre de la Couronne, aujourd'hui le Procureur général, M. Turcotte enfin, patanger dans ce scandale comme dans son élément, se concerter avec un député pour piller la province, forcer un employé à mettre de côté un rapport fait sous son serment d'office, suivant son devoir et sa conscience.

On voit de plus un ministre de la Couronne, aujourd'hui le Procureur général, M. Turcotte enfin, patanger dans ce scandale comme dans son élément, se concerter avec un député pour piller la province, forcer un employé à mettre de côté un rapport fait sous son serment d'office, suivant son devoir et sa conscience.

On voit de plus un ministre de la Couronne, aujourd'hui le Procureur général, M. Turcotte enfin, patanger dans ce scandale comme dans son élément, se concerter avec un député pour piller la province, forcer un employé à mettre de côté un rapport fait sous son serment d'office, suivant son devoir et sa conscience.

On voit de plus un ministre de la Couronne, aujourd'hui le Procureur général, M. Turcotte enfin, patanger dans ce scandale comme dans son élément, se concerter avec un député pour piller la province, forcer un employé à mettre de côté un rapport fait sous son serment d'office, suivant son devoir et sa conscience.

On voit de plus un ministre de la Couronne, aujourd'hui le Procureur général, M. Turcotte enfin, patanger dans ce scandale comme dans son élément, se concerter avec un député pour piller la province, forcer un employé à mettre de côté un rapport fait sous son serment d'office, suivant son devoir et sa conscience.

On voit de plus un ministre de la Couronne, aujourd'hui le Procureur général, M. Turcotte enfin, patanger dans ce scandale comme dans son élément, se concerter avec un député pour piller la province, forcer un employé à mettre de côté un rapport fait sous son serment d'office, suivant son devoir et sa conscience.

On s'entretient beaucoup à Montréal, d'une altercation très vive, qui aurait eu lieu récemment dans un restaurant français de la ville, entre un sénateur libéral jadis grand ami de M. Mercier, et un conseiller législatif, appartenant comme le premier au vieux parti libéral, mais resté fidèle au ministère national.

Entre Politiciens

On s'entretient beaucoup à Montréal, d'une altercation très vive, qui aurait eu lieu récemment dans un restaurant français de la ville, entre un sénateur libéral jadis grand ami de M. Mercier, et un conseiller législatif, appartenant comme le premier au vieux parti libéral, mais resté fidèle au ministère national.

On s'entretient beaucoup à Montréal, d'une altercation très vive, qui aurait eu lieu récemment dans un restaurant français de la ville, entre un sénateur libéral jadis grand ami de M. Mercier, et un conseiller législatif, appartenant comme le premier au vieux parti libéral, mais resté fidèle au ministère national.

On s'entretient beaucoup à Montréal, d'une altercation très vive, qui aurait eu lieu récemment dans un restaurant français de la ville, entre un sénateur libéral jadis grand ami de M. Mercier, et un conseiller législatif, appartenant comme le premier au vieux parti libéral, mais resté fidèle au ministère national.

On s'entretient beaucoup à Montréal, d'une altercation très vive, qui aurait eu lieu récemment dans un restaurant français de la ville, entre un sénateur libéral jadis grand ami de M. Mercier, et un conseiller législatif, appartenant comme le premier au vieux parti libéral, mais resté fidèle au ministère national.

On s'entretient beaucoup à Montréal, d'une altercation très vive, qui aurait eu lieu récemment dans un restaurant français de la ville, entre un sénateur libéral jadis grand ami de M. Mercier, et un conseiller législatif, appartenant comme le premier au vieux parti libéral, mais resté fidèle au ministère national.

On s'entretient beaucoup à Montréal, d'une altercation très vive, qui aurait eu lieu récemment dans un restaurant français de la ville, entre un sénateur libéral jadis grand ami de M. Mercier, et un conseiller législatif, appartenant comme le premier au vieux parti libéral, mais resté fidèle au ministère national.

On s'entretient beaucoup à Montréal, d'une altercation très vive, qui aurait eu lieu récemment dans un restaurant français de la ville, entre un sénateur libéral jadis grand ami de M. Mercier, et un conseiller législatif, appartenant comme le premier au vieux parti libéral, mais resté fidèle au ministère national.

On s'entretient beaucoup à Montréal, d'une altercation très vive, qui aurait eu lieu récemment dans un restaurant français de la ville, entre un sénateur libéral jadis grand ami de M. Mercier, et un conseiller législatif, appartenant comme le premier au vieux parti libéral, mais resté fidèle au ministère national.

On s'entretient beaucoup à Montréal, d'une altercation très vive, qui aurait eu lieu récemment dans un restaurant français de la ville, entre un sénateur libéral jadis grand ami de M. Mercier, et un conseiller législatif, appartenant comme le premier au vieux parti libéral, mais resté fidèle au ministère national.

On s'entretient beaucoup à Montréal, d'une altercation très vive, qui aurait eu lieu récemment dans un restaurant français de la ville, entre un sénateur libéral jadis grand ami de M. Mercier, et un conseiller législatif, appartenant comme le premier au vieux parti libéral, mais resté fidèle au ministère national.

On s'entretient beaucoup à Montréal, d'une altercation très vive, qui aurait eu lieu récemment dans un restaurant français de la ville, entre un sénateur libéral jadis grand ami de M. Mercier, et un conseiller législatif, appartenant comme le premier au vieux parti libéral, mais resté fidèle au ministère national.

On s'entretient beaucoup à Montréal, d'une altercation très vive, qui aurait eu lieu récemment dans un restaurant français de la ville, entre un sénateur libéral jadis grand ami de M. Mercier, et un conseiller législatif, appartenant comme le premier au vieux parti libéral, mais resté fidèle au ministère national.

On s'entretient beaucoup à Montréal, d'une altercation très vive, qui aurait eu lieu récemment dans un restaurant français de la ville, entre un sénateur libéral jadis grand ami de M. Mercier, et un conseiller législatif, appartenant comme le premier au vieux parti libéral, mais resté fidèle au ministère national.

On s'entretient beaucoup à Montréal, d'une altercation très vive, qui aurait eu lieu récemment dans un restaurant français de la ville, entre un sénateur libéral jadis grand ami de M. Mercier, et un conseiller législatif, appartenant comme le premier au vieux parti libéral, mais resté fidèle au ministère national.

On s'entretient beaucoup à Montréal, d'une altercation très vive, qui aurait eu lieu récemment dans un restaurant français de la ville, entre un sénateur libéral jadis grand ami de M. Mercier, et un conseiller législatif, appartenant comme le premier au vieux parti libéral, mais resté fidèle au ministère national.

On s'entretient beaucoup à Montréal, d'une altercation très vive, qui aurait eu lieu récemment dans un restaurant français de la ville, entre un sénateur libéral jadis grand ami de M. Mercier, et un conseiller législatif, appartenant comme le premier au vieux parti libéral, mais resté fidèle au ministère national.

NAISSANCE

En cette ville, le 12 courant, Madame Ephrem Bellefeuille, une fille.

Pour tout le Monde?

Trois-Rivières, 16 Mars 1889.

M. LE REDACTEUR, Veuillez être assez bon pour m'accorder un petit espace dans votre intéressant journal, afin que je puisse faire connaître à vos lecteurs certains nouveaux commandements qui leur seront d'une grande utilité s'ils veulent en profiter:

Commandements de l'Horloger

- 1. Ne donnez pas votre argent inutilement. 2. Faites réparer vos heures correctement. 3. Pour être en sûreté, voyagez à cet établissement. 4. A ce magasin l'ouvrage est fait solidement. 5. L'ouvrage difficile est fait sûrement. 6. Pour connaître la vérité, une visite absolue. 7. Vous aurez satisfaction, étant servi franchement. 8. Vous direz à vos amis qu'ils observent ces commandements. 9. N'étant pas satisfaits, l'ouvrage sera repris fidèlement. 10. Vous observerez ces commandements exactement. 11. Vous apporterez de l'ouvrage continuuellement. 12. A la maison D. Vallée, tout se fait franchement.

44, RUE DES FORCES, 44

Porte voisine M. THOMAS BOURNIVAL

à Marché aux Deux-Rives.

GLACE! GLACE!

(Invariablement payable d'avance.)

Le soussigné a l'honneur d'informer le public qu'il fournira de la glace durant la prochaine saison d'été.

Croyant avoir donné satisfaction à ses pratiques, il espère qu'on voudra bien lui continuer l'encouragement.

Il garantit fournir à ses pratiques

De la glace du St-Maurice

PRIX DE 1889.

Depuis le 1er Mai, jusqu'au 1er Octobre régulièrement tous les jours:

25 lbs par jour (pour la saison)..... \$ 6.00

75 lbs par jour (pour la saison)..... 18.00

25 lbs par jour (pour un mois)..... 1.75

La moitié du prix sera payable durant la première semaine de Mai et la seconde dans la première semaine d'août.

L'abonnement sera discontinué à toute personne qui ne sera pas conformée à ces conditions.

L'abonnement de \$6.00 sera exigible de tout abonné qui se sera inscrit dans le cours du mois de Mai.

Trois-Rivières, 8 Mai 1889.

T. LEMAY.

Teinturerie à Vapeur

DE

Joseph Gonthier

203, rue Notre-Dame

TROIS-RIVIERES

Tous les effets sont teints, nettoyés et repassés sans être défaits.

Tout envoi par express est exécuté avec soin et promptitude.

14 Nov. 1888.—6m

Graines de Semences

Si vous désirez être certains de vos récoltes, procurez-vous toutes vos graines de semences à la Pharmacie des Trois-Rivières. Ces graines sont choisies avec toutes les précautions possibles et sont achetées des meilleurs maisons en gros.

N'oubliez pas que le Medical Hall coin des Rues Notre-Dame et Du Platon est le DÉPOT MEDICAL pour tous les remèdes patentés et propriétaires qui sont tous garantis être les véritables et non des imitations.

Je suis agent pour les préparations d'Ayer, du Père Mathieu, Lotion Perzienne, Remède Soy et Amers Indigènes.

En Gros et en Detail aux Prix de Montreal

R.W. Williams

LAUREAT EN PHARMACIE

(Successeur de HERNANDEZ & WILLIAMS)

TROIS-RIVIERES

Propriétaire des Poudre Epizootique pour chevaux, etc.—des Pilules Bowman pour indigestion et constipation, et du célèbre REMÈDE ou SIROP SAINT CYR pour la toux.

N. B.—Voyez qu'on vous donne les véritables et non des imitations.

ALLEZ

A l'Enseigne du

Corset D'OR

Corset D'OR

Au magasin du BON MARCHÉ

C'EST LA PLACE DES TAPIS

Vous trouverez toujours à ce magasin le choix le plus varié de Tapis de Coco, Fil, Laine et Tapestry.

Prelarts de toutes les largeurs

Voyez nos Soies noires et de couleur, nos Etoffes à Robes et Métrons, nos Cachemeres, Serges, Tweeds, etc., qui nous arrivent tous les jours. Venez voir!

Nous vendons toujours Bon Marché à l'enseigne du CORSET D'OR.

148, RUE NOTRE-DAME, 148

TROIS-RIVIERES

N. E. MORISSETTE.

20 Mars 89—1a

Scission Libérale

Nous reproduisons un remarquable article du Canada sur la Scission Libérale où notre confrère exprime sous une autre forme ce que nous disions dans notre dernier numéro : Nos adversaires se divisent sur des questions de patronage, des libéraux fidèles s'arquebontent et rechignent parce que leur appétit par trop vorace n'est pas satisfait. Les principes, l'intérêt public, une bonne administration, autant de choses qui ne sont pas dignes d'occuper ces messieurs. Que leur ration soit plus forte et il seront satisfaits, dut le pays se saigner aux quatre membres pour les engraisser.

Nos lecteurs verront facilement le ton calme du confrère et sa manière impartiale apprécier la guerre intestine qui va détruire l'alliance libérale-nationale :

Le vote de confiance dont le club National s'est résigné, de guerre lasse, à faire l'aumône au gouvernement Mercier, ne laisse pas de nous jeter dans une certaine perplexité d'esprit ; car enfin, ils étaient là au moins trente-deux, qui étaient venus pour soutenir M. Lebeuf, et qui appartenaient, à un titre ou à un autre, au parti des mécontents. Il faut donc admettre que pour ces trente-deux, sinon pour tous les autres, le vote a signifié à la fois "confiance et mécontentement".

Confiance en quoi, s'ils estiment que le gouvernement va mal ? Mécontentement de quoi, s'ils n'ont pas articulé un fait de nature à justifier leur levée de boucliers ?

Ce sont pourtant les causes de ce mécontentement des dissidents, que le public aurait aimé à connaître. Non qu'il n'y ait à notre point de vue, des causes sérieuses et légitimes d'être mécontents de l'administration de M. Mercier ; mais, l'opinion n'est pas suffisamment convaincue que ce soient ces causes sérieuses et légitimes, qui aient exercé une influence quelconque sur MM. Lebeuf et tutti quanti et elle s'étonne que des hommes qui se disent politiques, s'obstinent à faire tant de bruit et à disloquer leur parti, sans être seulement capables de dire pourquoi. Aussi est-elle portée à en conclure que le parti libéral de Québec n'est pas digne de conserver le pouvoir, simplement parcequ'il est anarchique et ingouvernable.

Des griefs que peut et doit soulever l'administration de M. Mercier, il y en a deux qui sautent aux yeux : l'un qui concerne tout le monde, et qui affecte gravement la province, au're qui ne concerne que les libéraux.

Le premier se résume dans l'exécroyable des dilapidations financières auxquelles nous assistons depuis deux ans et demi. Est-ce de cela que se plaignent les dissidents ? Nous aimerions à le croire, mais jamais il n'ont soulevé un mot qui permette de le penser. On a vu des libéraux pousser à la dépense, on n'en a jamais vu protester contre la dépense, sauf sous la forme qui a consisté, pour quelques-uns, à se plaindre d'être mal partagés et de ne point participer assez largement aux bénéfices du gaspillage.

Le grief libéral n'est pas moins connu que le grief public. Personne n'ignore que M. Mercier a mis l'ancien programme libéral dans sa poche et qu'il s'en vante, comme d'un trait de génie, qui lui a seul permis d'obtenir la majorité et le pouvoir. Nous entendons dire, de temps à autre, que quelques jeunes gens frémissent de cet abandon. On nous assure qu'il est parmi eux, pour lesquels le libéralisme consiste avant tout dans la lutte de la société laïque contre l'influence religieuse, et que ces pauvres gens essaient vainement de se reconnaître au sein de la politique du gouvernement Mercier, à travers le bill des Jésuites et la nomination de M. curé Labelle au poste de sous ministre. Est-ce là le cas ? Nous aimerions à le savoir, parce que cela éclaircirait les situations et la position respective des partis. Nous inclinons à penser qu'il y a bien quelque chose de cela. Mais on ne nous le dit pas, ou, pour parler plus exactement, on n'ose pas le dire, parcequ'on sait qu'un programme anti-catholique serait balayé devant le corps électoral. Alors de quoi se plaignent les dissidents ?

M. Pacaud a joué un grand rôle dans les derniers bavardages qui constituent tout ce que nous savons de la crise libérale. La vieille haine traditionnelle de la race française contre le régime des favoris s'est manifestée en ce qui le concerne avec presque autant d'intensité qu'elle a pu le faire,

au temps de Marie de Médécis et Concini. On a accusé M. Pacaud, d'exercer "une influence désastreuse". Nous n'avons pas à intervenir dans cette querelle de famille. Mais si l'influence de M. Pacaud est aussi grande qu'on le dit, et si elle a été désastreuse, sa façon d'être désastreuse a dû être nécessairement d'amener M. Mercier à commettre des fautes impardonnables. Alors, comment se fait-il que ceux qui ont conscience de ces fautes et qui se dénoncent en comité secret, aient pu voter confiance dans le gouvernement Mercier ?

S'il faut en croire les défenseurs de M. Mercier, la raison de toutes ces contradictions apparentes, consisterait en ce que les mécontents n'ont en réalité qu'un seul mobile, l'intérêt personnel. Au dire des satisfaits, le groupe des mécontents se composerait exclusivement de ceux qui n'ont pas obtenu la place, la faveur, ou le job qu'ils convoitaient.

Voilà précisément ce qui nous confond. Nous ne nous faisons pas d'illusions sur les petites misères de la politique ; nulle part elle n'est une œuvre de saints ; l'intérêt personnel y joue, hélas ! un rôle plus ou moins grand, et alors même qu'il se présente une grande et noble cause à soutenir dans l'intérêt public, peut-être courrait-elle le risque d'être retardée ou méconnue, si l'intérêt de parti n'était là pour s'en armer, et pour s'en faire une plateforme. Mais d'ordinaire, ces bas côtés de la politique ou dissimulent du mieux qu'on peut, et plus une opposition est guidée par l'intérêt personnel, plus elle s'efforce de voiler ce mobile peu respectable, en se découvrant de la défense de l'intérêt public. Ce qu'on n'avait jamais vu jusqu'ici, c'est un groupe ou une faction qui ne formule aucun programme, qui n'articule aucun grief, ou qui dissimule systématiquement les griefs publics dont il croit avoir à se plaindre, et qui se présente ouvertement devant l'opinion avec ce seul mot d'ordre : "Suivez-nous, nous sommes la coalition des appétits que notre parti n'a pas satisfaits."

Nous ne disons pas que les plaintes de tous les mécontents soient dépourvues d'un fondement qui puisse se soutenir en honneur. Tel vieux serviteur du parti libéral, qui a sacrifié jadis de grosses sommes pour son parti, a pu croire qu'il avait droit à un meilleur traitement. Tel autre qui n'a pas obtenu une place de juge ou de protonotaire, n'est pas un fanatique ; et sans être insensible aux avantages matériels d'une bonne fonction publique, nous voulons qu'il ait été froissé surtout de ce qu'il a considéré comme un affront, dans cette méconnaissance de ses titres.

Mais enfin, prenons les choses comme elles sont ; supposons que la Patrie ait absorbé le patronage de l'Electeur et de l'Étendard ; admettons que Lebeuf ait été nommé juge à la place de M. Barry, ou protonotaire, à la place de M. Longpré ; que M. H. Beaugrand ait été fait conseiller législatif à la place de M. Wilfrid Provost ; que M. Thibaudau se soit vu réserver toutes les commandes qui se partagent entre sa maison, la maison Boisseau frères, et la maison Beauchamp ; supposons que M. Lareau ait remplacé M. Turcotte comme ministre et que M. Robidoux ait été préféré à M. Duhamel, ce qui, soit dit entre parenthèse, aurait cassé la majorité dès avant sa naissance, en quoi, s'il vous plaît, la situation du gouvernement Mercier aurait-elle été changée ? Si l'insurrection des mécontents est légitime, celle des autres mécontents qui se seraient appelés Duhamel, Turcotte, Horace Boisseau, Barry, McShane, Longpré, L. O. David, l'Electeur et l'Étendard, etc., ne serait pas moins légitime. Le gouvernement de M. Mercier n'en serait ni meilleur ni pire.

Au fond, M. Mercier n'a que ce qu'il mérite ; il récolte ce qu'il a semé. Ayant mis le programme libéral dans sa poche, il a entrepris d'édifier et de faire vivre sur la corruption, un gouvernement sans principes. Il a cru à la possibilité d'acheter à la fois le corps électoral et les hommes publics ; il a échoué dans cette gageure. L'argent lui manque ; les places et les contrats n'ont pas été en assez grand nombre pour satisfaire tout le monde ; et comme il avait promis rapaille, les appétits qu'il n'a pas satisfaits se retournent contre lui. Il tombera par où il a péché. C'est justice, et c'est une grande leçon.

Examinez la vitrine du magasin de BONDY & BEAULAC en passant au coin des rues Notre-Dame et Des Forges. De jolis tweeds à pantalons sont exposés, entrez vous les prix.

Invasion de brigands

Arrestations importantes

Depuis quelques jours une troupe de tramps venus Dieu sait d'où s'étaient établis sous les Pins, à l'extrémité de l'avenue Laviolette. De là ils allaient faire des excursions, courant les gens, volant probablement. M. Joseph Pagé et M. Isaac Dufresne entr'autres ont été poursuivis par eux.

La police, sur la plainte de différentes personnes, les notifia vendredi d'arrêter et ils n'en firent rien et il fut en conséquence décidé de les arrêter.

Dimanche soir, vers 7 1/2 heures nos constables Hamel, Courteau, Limoges et Sauvageau, déguisés en civils se rendirent aux Pins. La première fois, ils avaient trouvé 7 hommes, mais ce soir là il n'y en avait que quatre qui furent arrêtés.

L'arrestation allait bien lorsque l'un des bandits recula rapidement, mit la main dans sa poche de pantalon, en retira une bouteille qu'il jeta avec colère, remit de nouveau la main dans sa poche. Le constable Limoges qui se trouvait le plus près de lui comprit son mouvement. Le saisis à la gorge, l'étendra par terre et le garrotta avec l'aide d'un autre constable pendant que le chef Hamel sortait son pistolet et l'autre constable se pencha sur le bandit flambant la cervelle au premier mouvement, fut l'affaire d'un instant. Bien en prit à M. Limoges car l'on découvrit ensuite que ce qu'il voulait prendre le prisonnier était un pistolet qu'il portait sur lui. Ce pistolet est de 42, à répétition et était chargé de 5 balles.

Outre ce pistolet on enleva aux bandits des outils pour miner, des mèches de mines, de la poudre de dynamite, une corne pour introduire la poudre dans les serrures ou ailleurs, un rossignol et des crochets pour forcer les serrures, enfin tout un matériel de voleurs.

Les quatre hommes furent embarqués dans une voiture et conduits à la prison. Leur procès a été fixé à vendredi.

Il y aurait peut être une amélioration à faire dans l'armement de nos hommes de police. Ils n'ont que deux pistolets pour six hommes, ne serait-il pas mieux de leur en donner chacun un ?

Le besoin d'un pistolet ne se fait pas sentir souvent mais il faudrait qu'à un moment donné, ils soient en mesure de se défendre.

Conseil-de-Ville.

Séance spéciale du 13 mai 1889. Présents: Son Honneur le Maire, MM. les Echevins Bellefeuille, Brunelle, Cooke, Gélinas (Ed.), Martel et Vanasse.

Proposé par M. Ed. Gélinas, secondé par M. Vanasse : Qu'une somme de \$20,000, une exemption de taxes (tax de l'eau exceptés) pour dix ans et une étendue de 15 arpents de terrain soit offertes à toutes personnes ou compagnie qui établira dans les limites de la cité une manufacture de tuyaux en fer employant au moins 100 personnes et qui sera en opération pendant au moins cinq années consécutives. Cette personne ou compagnie devra donner à la Corporation une première hypothèque de \$20,000 qui diminuera de \$4000 par an, elle devra fournir une assurance de \$20,000 comme garantie et avoir, tant en bâtiments qu'en outillage, une valeur de \$75,000.

Adopté. Le Conseil s'ajourne. ALFRED OLIVIER.

MARIAGE

Hier soir, à la chapelle de l'Évêché, M. l'échevin P. A. Gouin et Mademoiselle Hélène Brunelle, nièce de MM. Ls Brunelle et L. J. O. Brunelle, recevaient la bénédiction nuptiale du Rév. Auguste Gouin, frère du marié. La cérémonie a été privée ; un petit nombre de parents assistaient seuls au mariage.

M. T. E. Normand servait de témoin à M. Gouin et M. Ls. Brunelle à mademoiselle Brunelle. L'heureux couple est parti le même soir pour un long voyage de noces.

Nous formons des vœux sincères pour le bonheur des nouveaux époux. M. Gouin est bien connu parmi nous et les souhaits de ses nombreux amis ne seront égaux que par la sympathie que tous ressentent pour lui. Toute notre jeune société trifluvienne est unanime à former des vœux pour Madame Gouin qui a su briller ici et s'attirer l'amitié et l'admiration de chacun.

NOTES LOCALES

S. G. Mgr Lafleche et le Rév. M. H. Barié sont partis hier pour Québec. Monseigneur assistera à une séance du Conseil de l'Instruction Publique et se rendra à Ste-Anne de Beaupré pour prendre part à la consécration de la nouvelle basilique.

ON DEMANDE un jeune homme de 15 à 16 ans sachant bien lire et écrire pour apprendre le métier d'imprimeur. S'adresser à ce bureau.

Le terme de la Cour Circuit commencé lundi se termine aujourd'hui. Demain commence le terme de la Cour Supérieure.

On se plaint beaucoup de ce que certaines personnes jettent dans les rues St-François-Xavier et de Tonnamcourt toutes sortes d'ordures, de saletés, des rateliers de cour, des morceaux de fer blanc et même des bouteilles cassées. Nous signalons ce fait à l'inspecteur des rues et le prions de voir à remédier à cela.

Une bouteille de Sirop Totu Senega et Gomme d'Épave du Dr Ed. Morin, guérira votre toux. En vente partout.

La fanfare collégiale a commencé, dimanche dernier, ses concerts en plein air. Les morceaux exécutés avec entrain et précision attestent les progrès que font chaque jour ces jeunes musiciens sous l'habile direction de M. L. N. Brindamour.

Le magasin de MM. Bondy & Beaulac gagne chaque jour en popularité, non seulement auprès des gens de la localité, mais auprès des étrangers. La foule encombre leur magasin. Chacun étant bien servi et s'en retournant satisfait, y envoie ses voisins et ses amis. Vous aussi, amis lecteurs, allez de même chez MM. Bondy & Beaulac, marchands-tailleurs, et vous nous en donnerez des nouvelles.

Lundi dernier, deux ou trois cents personnes sont allées faire un pèlerinage à N. D. du St-Rosaire, au Cap de la Magdeleine. Ce pèlerinage avait été organisé par Mesdemoiselles Giroux, directrices de l'Académie du Sacré-Cœur, pour leurs élèves, et nombre de personnes s'étaient jointes à elles.

MM. Coriveau et Thompson de la Royal Electric Co. étaient ici lundi et hier. Ils sont allés visiter Les Grés et sont convaincus que l'on pourrait sans trop de dépenses utiliser le magnifique pouvoir qu'il y a là. On pourrait y prendre la force nécessaire, non seulement pour la lumière électrique, mais aussi pour des manufactures, etc.

M. Schowb, consul de France et de Belgique à Montréal et M. George Balcer ont eu lundi dernier une entrevue avec les membres du Conseil de Ville de qui ils ont obtenu la promesse d'un bonus de \$20,000 pour la Compagnie belge qui a l'intention d'établir ici une usine pour la fonte des tuyaux. (Voir le rapport de la séance du Conseil dans une autre colonne.)

MM. Cooke et Martel sont revenus de leur voyage à Boston. Ils paraissent disposés à recommander fortement l'éclairage électrique. Ils feront sous peu leur rapport au Conseil.

Le Vin au Crésote de Hétre, du Dr Ed. Morin, est garanti pour guérir les bronchites. En vente partout.

Des radeaux contenant 5,000 traverses de chemin de fer sont arrivées en cette ville jeudi, venant de Nicolet. Ces traverses sont destinées à la Cie du Pacifique Canadien. On les a chargés sur des chars de la compagnie, au pied du Boulevard.

Un nommé Lavigne a été arrêté samedi pour vol de cheval. Il prétend qu'ayant vendu son cheval et ne pouvant s'en faire payer le prix, il est allé tout simplement le chercher la nuit chez l'acheteur. Il a été relâché.

L'assemblée semi-mensuelle de la Succursale No. 101 de l'Association Catholique de Secours Mutuels aura lieu vendredi, le 17 courant à 8 heures P. M. à la Salle St Joseph.

Tous les membres sont priés d'y assister et de payer leurs asséssements immédiatement. Par ordre, CHS. DUPONT-HÉBERT, Président.

Un jeune enfant a été arrêté dimanche pour vol au marché aux denrées. Les regrattiers sur le marché ont l'habitude de mettre chaque soir des marchandises dans le tambour à la porte de leur magasin. L'enfant qui connaissait probablement cela, cassa une vitre, s'introduisit dans le marché puis de là dans le tambour appartenant à M. H. Robert. Il se fit une bonne provision de pommes, chocolat, etc. puis sortit par le chemin qu'il avait pris pour entrer.

Des enfants à qui il fit partager les effets volés allèrent avertir la police qui l'arrêta de suite. Son procès est fixé à vendredi.

Si vous avez besoin de papeterie, c'est à la "Librairie du Sacré-Cœur" ou des rues Notre-Dame et Du Platon, qu'il faut aller. Les plus beaux choix de papeteries sont vendus à prix réduits.

Un triste accident est venu la semaine dernière jeter la désolation dans plusieurs familles et l'émoi à Ste-Clotilde de Horton. Des trains de bois descendant la rivière Nicolet. Rendu à Ste-Clotilde, 7 des draveurs furent congédiés. Ils étaient obligés pour se rendre chez eux de traverser la rivière. Ils entreprirent cette traversée en canot et amenèrent avec eux une petite fille qui devait ramener ce canot. Rendu au milieu de la rivière, l'embarcation frappa un billot et chavira. Trois personnes furent noyées. Ce sont MM. Phi. Camirand, autrefois de la Pointe-du-Lac, Auoin, ci-devant de cette ville et un autre dont nous ignorons le nom.

M. D. Vallée vient de recevoir un immense choix de montres, horloges, pendules jones, bijoux, etc. en or et en argent, à meilleur marché que partout ailleurs. Une visite est sollicitée.

LE PORT

Compilé par M. Edmond Blais, courtier sur bâtiment.

ARRIVAGES. Mai 13—Bateau No 15, capt. N. Desbiens, de Québec. Sous lest. John Ross. 13—Bateau Corsaire, capt. O. Arel, de Louiseville. Sous lest. H. B. Vallière. 13—Golette Canadienne 54, capt. Z. Marchand, de Nicolet. Sous lest.

DÉPARTS. Mai 11—Barge Farand 95, capt. Frs. Desmarais, pour Whitehall N. Y., bois de pulpe, G. B. Hall & Co. 11—Bateau St-Louis, capt. L. Roberge, pour Québec, bois de sciage. Alex. Baptist. 11—Bateau No 15, capt. Desbiens, pour Québec, bois de sciage. John Ross. 13—Golette Canadienne 54, capt. Z. Marchand, pour Québec, rails de chemin de fer. 14—Bateau Corsaire, capt. Arel, pour Louiseville, briques. H. B. Vallière.

A VENDRE, Maison No. 24, Rue Notre-Dame. Conditions faciles. S'adresser à F. VALENTINE.

A VENDRE, Maison No. 26, Rue Notre-Dame. Conditions faciles. S'adresser à F. VALENTINE.

A VENDRE, Maison 2 logements, Marché très avantageux. S'adresser à F. VALENTINE.

A VENDRE, Magnifique maison, 2 logements en briques. Conditions faciles. S'adresser à F. VALENTINE.

A VENDRE, Un magnifique lot à bâtir presque vis-à-vis du Palais de Justice, Rue des Champs. Conditions faciles. S'adresser à F. VALENTINE.

A VENDRE, Lots à bâtir, Rue Heriel. Conditions faciles. S'adresser à F. VALENTINE.

A VENDRE, Lots à bâtir, coin des Forges. Conditions faciles. S'adresser à F. VALENTINE.

A VENDRE, Lot à bâtir, Rue Voltaire. Conditions faciles. S'adresser à F. VALENTINE.

L. P. Guillet AVOCAT No. 5, RUE ALEXANDRE Porte voisine de la Banque Québécoise. TROIS-RIVIERES

Arthur Olivier AVOCAT No. 4, RUE ALEXANDRE TROIS-RIVIERES

Denoncourt & Harnois AVOCATS No. 47, RUE ROYALE TROIS-RIVIERES

N. L. DENONCOURT, C. H. JOS. HARNOS 8 mai 89—3u

AU CLERGE

AUX COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

Réparations des vases sacrés et Ornement d'Eglise. Tels que: Chandeliers, Lampes, Encensoirs, Cibales, etc., etc.

Pour la satisfaction des personnes qui voudront bien confier au soussigné, toutes réparations pour le plaquage en OR, en ARGENT ou en NICKEL, soit des vases sacrés ou de plateaux, corbeilles, couteaux, fourchettes, cuillers, etc., il leur produira des certificats qu'il lit des membres du clergé et d'autres personnes distinguées, qui tous, ont été satisfaits de la qualité et du fini de l'ouvrage.

Le soussigné tient aussi en main un stock d'argenteries complètes, tel que: Plateaux, Huitiers, Anneaux, Incenseurs de fantaisie, Couteillers, etc., etc., tous articles de goût et présentables pour cadeaux.

Aux Marchands ou autres personnes qui voudraient ajouter à leur commerce une ligne nouvelle, demander la liste des prix ainsi que le catalogue à

LEOPOLD GIRARD, MANUFACTURIER DE CERCUEIL et de GARNITURES de CERCUEIL 220, 222, 224, 226, RUE NOTRE-DAME TROIS-RIVIERES.

Blouin, Boisvert & Cie MARCHANDS DE FEER ET QUINCAILLERIES A L'ENSEIGNE DU GROS CADENAS

Rue Des Forges En Face du Marché TROIS-RIVIERES

Toujours en mains Peintures, Huiles Vernis, etc.

SEULS AGENTS de la célèbre peinture de FENCHEN pour l'extérieur des maisons etc., etc.

On sollicite une visite. BLOUIN, BOISVERT & CIE. Trois-Rivières, 1 Nov. 1888—1a

F. VALENTINE COMPTABLE PUBLIC ET LIQUIDATEUR DE FAILLITE No. 170, RUE NOTRE-DAME TROIS-RIVIERES

Téléphone No. 85. 20 avril 89

Déménagement

ED. NEVEU FERBLANTIER Plombier & Couvreur ET POSEUR D'APPAREIL DE CHAUFFAGE de toutes sortes.

M. ED. NEVEU annonce à ses nombreux pratiques et au public en général qu'il vient de transporter sa boutique aux Nos. 11 & 13 Rue Bouteaux TROIS-RIVIERES

M. Neveu continuera comme par le passé à donner satisfaction à tous ceux qui lui accorderont une part de leur patronage, ayant toujours à sa disposition d'habiles ouvriers pour exécuter à domicile toutes les commandes du métier.

Lieux d'Aisances (Closets) de toutes les sortes. Les meilleurs dans le Dominion. De bonnes références peuvent être fournies sur demande.

—AUSI— Assortiment complet de ferblanteries à des prix très réduits. Charbon de bois à vendre. Satisfactions à Tous. ED. NEVEU, Ferblantier.

M. ED. NEVEU annonce à ses nombreux pratiques et au public en général qu'il vient de transporter sa boutique aux Nos. 11 & 13 Rue Bouteaux TROIS-RIVIERES

M. ED. NEVEU annonce à ses nombreux pratiques et au public en général qu'il vient de transporter sa boutique aux Nos. 11 & 13 Rue Bouteaux TROIS-RIVIERES

M. ED. NEVEU annonce à ses nombreux pratiques et au public en général qu'il vient de transporter sa boutique aux Nos. 11 & 13 Rue Bouteaux TROIS-RIVIERES

M. ED. NEVEU annonce à ses nombreux pratiques et au public en général qu'il vient de transporter sa boutique aux Nos. 11 & 13 Rue Bouteaux TROIS-RIVIERES

M. ED. NEVEU annonce à ses nombreux pratiques et au public en général qu'il vient de transporter sa boutique aux Nos. 11 & 13 Rue Bouteaux TROIS-RIVIERES

M. ED. NEVEU annonce à ses nombreux pratiques et au public en général qu'il vient de transporter sa boutique aux Nos. 11 & 13 Rue Bouteaux TROIS-RIVIERES

M. ED. NEVEU annonce à ses nombreux pratiques et au public en général qu'il vient de transporter sa boutique aux Nos. 11 & 13 Rue Bouteaux TROIS-RIVIERES

M. ED. NEVEU annonce à ses nombreux pratiques et au public en général qu'il vient de transporter sa boutique aux Nos. 11 & 13 Rue Bouteaux TROIS-RIVIERES

M. ED. NEVEU annonce à ses nombreux pratiques et au public en général qu'il vient de transporter sa boutique aux Nos. 11 & 13 Rue Bouteaux TROIS-RIVIERES

M. ED. NEVEU annonce à ses nombreux pratiques et au public en général qu'il vient de transporter sa boutique aux Nos. 11 & 13 Rue Bouteaux TROIS-RIVIERES

M. ED. NEVEU annonce à ses nombreux pratiques et au public en général qu'il vient de transporter sa boutique aux Nos. 11 & 13 Rue Bouteaux TROIS-RIVIERES

M. ED. NEVEU annonce à ses nombreux pratiques et au public en général qu'il vient de transporter sa boutique aux Nos. 11 & 13 Rue Bouteaux TROIS-RIVIERES

M. ED. NEVEU annonce à ses nombreux pratiques et au public en général qu'il vient de transporter sa boutique aux Nos. 11 & 13 Rue Bouteaux TROIS-RIVIERES

M. ED. NEVEU annonce à ses nombreux pratiques et au public en général qu'il vient de transporter sa boutique aux Nos. 11 & 13 Rue Bouteaux TROIS-RIVIERES

M. ED. NEVEU annonce à ses nombreux pratiques et au public en général qu'il vient de transporter sa boutique aux Nos. 11 & 13 Rue Bouteaux TROIS-RIVIERES

M. ED. NEVEU annonce à ses nombreux pratiques et au public en général qu'il vient de transporter sa boutique aux Nos. 11 & 13 Rue Bouteaux TROIS-RIVIERES

M. ED. NEVEU annonce à ses nombreux pratiques et au public en général qu'il vient de transporter sa boutique aux Nos. 11 & 13 Rue Bouteaux TROIS-RIVIERES

M. ED. NEVEU annonce à ses nombreux pratiques et au public en général qu'il vient de transporter sa boutique aux Nos. 11 & 13 Rue Bouteaux TROIS-RIVIERES

M. ED. NEVEU annonce à ses nombreux pratiques et au public en général qu'il vient de transporter sa boutique aux Nos. 11 & 13 Rue Bouteaux TROIS-RIVIERES

M. ED. NEVEU annonce à ses nombreux pratiques et au public en général qu'il vient de transporter sa boutique aux Nos. 11 & 13 Rue Bouteaux TROIS-RIVIERES

M. ED. NEVEU annonce à ses nombreux pratiques et au public en général qu'il vient de transporter sa boutique aux Nos. 11 & 13 Rue Bouteaux TROIS-RIVIERES

M. ED. NEVEU annonce à ses nombreux pratiques et au public en général qu'il vient de transporter sa boutique aux Nos. 11 & 13 Rue Bouteaux TROIS-RIVIERES

M. ED. NEVEU annonce à ses nombreux pratiques et au public en général qu'il vient de transporter sa boutique aux Nos. 11 & 13 Rue Bouteaux TROIS-RIVIERES

M. ED. NEVEU annonce à ses nombreux pratiques et au public en général qu'il vient de transporter sa boutique aux Nos. 11 & 13 Rue Bouteaux TROIS-RIVIERES

M. ED. NEVEU annonce à ses nombreux pratiques et au public en général qu'il vient de transporter sa boutique aux Nos. 11 & 13 Rue Bouteaux TROIS-RIVIERES

M. ED. NEVEU annonce à ses nombreux pratiques et au public en général qu'il vient de transporter sa boutique aux Nos. 11 & 13 Rue Bouteaux TROIS-RIVIERES

M. ED. NEVEU annonce à ses nombreux pratiques et au public en général qu'il vient de transporter sa boutique aux Nos. 11 & 13 Rue Bouteaux TROIS-RIVIERES

M. ED. NEVEU annonce à ses nombreux pratiques et au public en général qu'il vient de transporter sa boutique aux Nos. 11 & 13 Rue Bouteaux TROIS-RIVIERES

M. ED. NEVEU annonce à ses nombreux pratiques et au public en général qu'il vient de transporter sa boutique aux Nos. 11 & 13 Rue Bouteaux TROIS-RIVIERES

M. ED. NEVEU annonce à ses nombreux pratiques et au public en général qu'il vient de transporter sa boutique aux Nos. 11 & 13 Rue Bouteaux TROIS-RIVIERES

M. ED. NEVEU annonce à ses nombreux pratiques et au public en général qu'il vient de transporter sa boutique aux Nos. 11 & 13 Rue Bouteaux TROIS-RIVIERES

M. ED. NEVEU annonce à ses nombreux pratiques et au public en général qu'il vient de transporter sa boutique aux Nos. 11 & 13 Rue Bouteaux TROIS-RIVIERES

M. ED. NEVEU annonce à ses nombreux pratiques et au public en général qu'il vient de transporter sa boutique aux Nos. 11 & 13 Rue Bouteaux TROIS-RIVIERES

M. ED. NEVEU annonce à ses nombreux pratiques et au public en général qu'il vient de transporter sa boutique aux Nos. 11 & 13 Rue Bouteaux TROIS-RIVIERES

M. ED. NEVEU annonce à ses nombreux pratiques et au public en général qu'il vient de transporter sa boutique aux Nos. 11 & 13 Rue Bouteaux TROIS-RIVIERES

M. ED. NEVEU annonce à ses nombreux pratiques et au public en général qu'il vient de transporter sa boutique aux Nos. 11 & 13 Rue Bouteaux TROIS-RIVIERES

M. ED. NEVEU annonce à ses nombreux pratiques et au public en général qu'il vient de transporter sa boutique aux Nos. 11 & 13 Rue Bouteaux TROIS-RIVIERES

M. ED. NEVEU annonce à ses nombreux pratiques et au public en général qu'il vient de transporter sa boutique aux Nos. 11 & 13 Rue Bouteaux TROIS-RIVIERES

M. ED. NEVEU annonce à ses nombreux pratiques et au public en général qu'il vient de transporter sa boutique aux Nos. 11 & 13 Rue Bouteaux TROIS-RIVIERES

SANS PRECEDENT !

Encore du Nouveau !

Le soussigné vient de recevoir un assortiment de tweeds des plus complets, aussi tout ce qu'il faut pour Messieurs, tels que chemises, corps, caleçons, bretelles, cols, collets, cravates, etc., etc., acheté dans les derniers gréoffs et vendu à très bon marché.

Les tweeds pour pantalon et habillement complet ne laisse rien à désirer. Un présent est donné à ceux qui achèteront pour plus de

LES
Dramas de l'Inde

PAR ALFRED SÉGUIN.

(23)

VII

LE SERMENT D'EDGARD

—Hélas ! oui, vous dis-je, c'est une trame diabolique. Ah ! malheureux, malheureux enfant ! s'écria mistress Trotting, vous étiez bien coupable !... Henriette, Gustave, sont perdus, perdus ! nous ne les reverrons jamais !

Edgard désespéré, se tordait les bras ; on l'entendit crier, à travers des sanglots déchirants : —Ne dites pas cela, good Anna, au nom du ciel ! vous me feriez mourir de chagrin. Ceux que vous considérez comme perdus reviendront, oui, oui !... Mon père va rentrer, je n'hésiterai pas à lui avouer la vérité tout entière. Il sait où trouver aide et protection. Les autorités lui donneront des soldats. On aura bientôt traqué les brigands, à qui la peur de mourir comme leur ancien chef Ben-Said fera entendre raison !

Le jeune Davidson, en tenant ce langage, espérait calmer la bonne dame. Un gémississement plus douloureux encore fut la seule réponse qu'il obtint.

—Votre père, dit-elle, ne rentrera ni ce soir, ni demain, ni après.

—Que m'apprenez-vous ?

—Un fait que vous deviez ignorer, et dont votre indocilité habituelle a été l'unique motif. On se défait encore de moi ?

—Non sans raison, vous voyez !... Obligé de séjourner à Chowringi (partie européenne de Calcutta), sir William a fait un mystère de cette circonstance, afin que l'attendant à chaque instant, vous abusiez moins de son absence.

—Oh !... de sorte, ajouta Edgard, que les secours militaires qu'il aurait obtenus se trouveront ainsi retardés ?

—Hélas ! oui.

—Eh bien ! s'écria avec impétuosité le jeune Anglais, à cheval !... Cours avertir mon père !... Quoi ! c'est ainsi que vous obéissez, en restant immobiles ?

—Vous oubliez, ou plutôt vous ignorez une chose, dit la gouvernante.

—Laquelle ?

—Sir Davidson a pris l'unique cheval qui, avec White, restait encore valide, ce matin.

—Comment ! le mal inconnu qui, depuis quelques jours, mettait hors de service Dick, Black et Bull... ?

—Retient sur la litière les autres animaux de l'écurie, oui, mon enfant.

—Oh ! tout se réunit donc pour faire de ma faute un crime épouvantable !

Un moine silence régnait. Une douleur profonde avait frappé tous les auditeurs ; elle éclatait sur tous les visages ; mais rien n'approchait de celle du jeune Davison.

La terrible voix de la conscience, qui ne fait jamais grâce à personne, l'accusait d'un double malheur.

Il ne cessait de répéter : —Pauvre sœur !... Pauvre Gustave !

Cependant, Edgard n'était pas homme à répandre longtemps des pleurs et des plaintes inutiles.

Il s'essuya les yeux, releva la tête, et chassa presque les idées tristes ou décourageantes qui naguère emplissaient son âme.

Le désespoir faisait place à une brave résolution soudaine.

J'ai causé le mal, s'écria-t-il, sachons le séparer !

Aussitôt d'une voix retentissante : —John ! —Maître m'a appelé ? —Va chercher toutes les armes qui se trouvent à Davidson House... Tom ! —Voilà ! voilà !

Prends toute la poudre et les balles que tu pourras trouver, et vivement !... Nous partons à l'instant même.

—Sans manger ni boire quelque chose ?

Heureusement pour Tom, ces mots ne furent entendus que de son camarade, lequel, d'un signe, lui fit comprendre l'inopportunité d'un tel souci dans de pareilles circonstances.

—Vous partez ? s'informa, durant ce temps, mistress Trotting.

—Oui, sans doute.

—Pour Calcutta, où vous espérez rencontrer votre père ?

—Pour les bois infestés de brigands où gémissent prisonniers Henriette et Gustave ! déclara le jeune créole.

—O ciel ! est-il possible ?

—Oui, good Anna, répondit fermement Edgard ; et vous m'obligerez en envoyant tout de suite, par un moyen que vous saurez trouver, un message à mon père. Il ne doit pas ignorer ce qui se passe.

Quant à moi, je ne saurais vivre une heure, sans que cette même heure fût employée à tâcher de sauver les existences compromises par mon coupable entêtement.

—Brave et cher enfant ! Un repentir exprimé de la sorte m'ôte la force de vous blâmer encore... Mais avez-vous bien réfléchi ?

—Je ne songe et ne dois songer qu'à mon devoir, lequel me défend de rester ici davantage... Good Anna, embrassez-moi ; priez Dieu pour le succès de mon entreprise.

—Vous voulez donc absolument ?

Délivrer et ramener ceux dont la mort serait mon ouvrage, ou périr avec eux, je le jure !... Répétez le serment d'Edgard à mon père que vous allez voir accourir, et dont le chagrin, si je n'étais pas de retour à bref délai, aura besoin de toutes les ressources de votre cœur, good Anna, pour

ne pas en faire le plus malheureux des hommes ! La détermination, le courage du jeune créole rendaient son visage rayonnant ; ils donnaient à ses accents une vibration singulière. Mistress Trotting ne l'avait jamais trouvé si beau.

Oubliant sa douleur pour admirer celui qu'elle avait vu naître et grandir :

Noble enfant ! s'écria-t-elle ; ah ! je l'ai souvent prédit à sir Davidson : vos défauts ne sont que l'envers de qualités magnifiques. Vous serez la gloire des vieux jours de votre père !

—Dieu veuille, good Anna, que je n'aie pas fait aujourd'hui son désespoir éternel !

—Non ! non ! cher Edgard ! j'invokerai l'Éternel avec tant de ferveur qu'il écartera mes prières.

Les deux noirs, obéissant avec l'empressement des chiens que l'on fouette, revinrent chargés des objets réclamés.

Ils grognaient encore, tout bas à la vérité ; non point que leur attachement pour "maître" et "maîtresse" fût douteux, mais Tom et John étaient la paresse incarnée.

(A continuer.)

OUVRAGES

EN VENTE

A Grand Sacrifice

Pour Argent Comptant Seulement

LIBRAIRIE DU SACRÉ-CŒUR

P. V. AYOTTE

Libraire, Imprimeur & Relieur

NOTRE-DAME & Du PLATON
TROIS-RIVIERES

| | Prix. Net. |
|--|-----------------|
| Mgr Paul Guéri, Le PALMIER SÉRAPHIQUE, 12 vol. in-8..... | \$18.00 \$12.00 |
| Mgr Paul Guéri, LES PETITS BOLLANDISTES, 17 vol. in-8..... | 25.50 20.00 |
| Général Ambert, RÉCITS MILITAIRES, 4 vol. in-8..... | 5.00 4.00 |
| Mgr Guibert, ŒUVRES PASTORALES, 4 vol. in-8..... | 3.50 2.50 |
| C. Martin, PHONES EN EXEMPLES, 1 vol. in-8..... | 1.50 1.00 |
| do RÉPERTOIRE DE LA DOCTRINE CHRÉTIENNE 1 vol. in-8..... | 1.50 1.00 |
| do SERMONS D'ACTUALITÉ SUR L'ÉGLISE, 1 vol. in-8..... | .50 .40 |
| L'Abbé Dubois, COURS D'INSTRUCTIONS MORALES, 1 vol. in-8..... | 1.50 1.00 |
| L'Abbé Hébert, LE MISSIONNAIRE DES FEMMES CHRÉTIENNES, 1 vol. in-8..... | 0.88 0.75 |
| B. Meric, L'AUTRE VIE, 2 vol. in-8..... | 3.00 2.00 |
| Mgr Freppel, ŒUVRES PASTORALES, 1 vol. in-8..... | 1.50 1.00 |
| Léon Gauthier, BENOIT XI, 1 vol. in-8..... | 1.00 0.75 |
| Père Bronchain, PLANS D'INSTRUCTIONS, 3 vol. in-12..... | 1.25 1.00 |
| Maynard, MGR DUPANLOUP ET L'ABBÉ LAGRANGE, 1 vol. in-8..... | 1.25 1.00 |
| HOMMAGE A LOUIS VEUILLOT, 1 vol. in-8..... | 1.88 1.50 |
| LS. Veulliot, HISTORIETTES ET FANTASIES, 1 vol. in-12..... | 0.88 0.75 |
| do SA ET LA, 2 vol. in-12..... | 2.00 1.50 |
| do LE PARFUM DE ROME, 2 vol. in-12..... | 1.75 1.25 |
| do LES COULEUVRES, 1 vol. in-12..... | 0.50 0.35 |
| do CORRESPONDANCES, —Lettres à sa sœur..... | 1.50 1.00 |
| do —Lettres à son frère..... | 1.50 1.00 |
| A. L. Rha, COURS D'INSTRUCTIONS, 3 vol. in-12..... | 2.50 2.00 |
| St. Jure, DE LA CONSACRATION ET DE L'AMOUR DU FILS DE DIEU, 4 vol. in-12..... | 3.00 1.75 |
| L'Abbé Guyot, LA SOMME DES CONGILES, 2 vol. in-12..... | 2.25 1.75 |
| J. Renaud, L'ENCHIRIDIION DU CATÉCHISME, 1 vol. in-12..... | 1.00 0.60 |
| Le Père Didierjean, ELÈVES DES JÉSUITES, 2 vol. in-12..... | 2.00 1.50 |
| L'Abbé P. Verger, LE CHRISTIANISME, ses dogmes et preuves, 2 vol. in-12..... | 1.00 1.50 |
| L'Abbé Chassay, DÉPENSE DU CHRISTIANISME HISTORIQUE, 3 vol. in-12..... | 2.25 1.75 |
| T. Mouchard, LES FÊTES DE CATÉCHISME, 1 vol. in-12..... | 1.50 1.00 |
| P. J. Bertrand, MÉMOIRES HISTORIQUES SUR LES MISSIONS, 1 vol. in-12..... | 0.50 0.35 |
| A. I. Peladan, PREUVES ÉCLATANTES DE LA RÉVÉLATION PAR L'HISTOIRE UNIVERSELLE, 1 vol. in-12..... | 0.63 0.50 |
| E. Meric, DU DROIT ET DU DEVOIR, 1 vol. in-12..... | 1.00 0.75 |
| P. re Causset, ASANIE OU GUIDE DE L'HOMME DANS SON RETOUR A DIEU, 2 vol. in-12..... | 1.50 1.00 |
| Garneau, HISTOIRE DU CANADA, 4 vol. in-8..... | 6.00 5.00 |
| Le Père Mach, LE TRÉSOR DU PRÊTRE, 2 vol. in-8..... | 3.00 2.00 |
| Ludolphus de Saxonnia, VITA JESU CHRISTI, 4 vol. in-8..... | 6.00 4.00 |
| L'Abbé Luche, LE CATÉCHISME DE RODEZ, 3 vol. in-8..... | 4.00 3.00 |
| LE CATÉCHISME AU XIX SIÈCLE, 2 vol. in-8..... | 1.50 1.00 |
| L'Abbé Morel, SOMME CONTRE LE CATHOLICISME LIBÉRAL, 2 vol. in-8..... | 3.00 2.25 |
| Le Père César de Bus, INSTRUCTIONS FAMILIÈRES SUR LE CATÉCHISME, 4 vol. in-12..... | 4.00 3.00 |
| L'Abbé Regnaud, LA SOMME DU CATÉCHISME, 4 vol. in-12..... | 4.00 3.00 |
| P. V. Casus CONSENTIA, 2 vol. in-8..... | 3.00 2.00 |
| Le Père Canisius, LE GRAND CATÉCHISME, 7 vol. in-8..... | 9.00 7.00 |
| Le Père Caussette, LE BON SENS DE LA FOI, 2 vol. in-8..... | 3.00 2.00 |
| Léon Aubineau, LES SERVITEURS DE DIEU, 2 vol. in-12..... | 1.50 1.00 |
| Mgr Landriot, CONFÉRENCES AUX DAMES DU MONDE, 1 vol. in-12..... | 0.88 0.75 |
| Mgr Landriot, LA FEMME PIÈUSE, 2 vol. in-12..... | 1.50 1.00 |
| do INSTRUCTIONS SUR L'ORAISON DOMINICALE, 1 vol. in-12..... | 0.75 0.60 |
| do LE SYMBOLISME, 1 vol. in-12..... | 0.75 0.60 |
| do L'ÉCHARTISTE, 1 vol. in-12..... | 0.88 0.75 |
| do LE CHRIST DE LA TRADITION, 2 vol. in-12..... | 1.75 1.25 |
| do LES DIMANCHES ET FÊTES, 1 vol. in-12..... | 0.75 0.50 |
| Jules Vuy, LA PHILOTHÉE DE ST. FES. DE SALES, 2 vol. in-12..... | 1.50 1.00 |
| Schouppé, COURS ABRÉGÉ DE RELIGION, 1 vol. in-12..... | 0.75 0.50 |
| Léo Taxil, LES FRÈRES TROIS POINTS, 1 vol. in-12..... | 0.88 0.60 |
| Rorhacher, HISTOIRE UNIVERSELLE DE L'ÉGLISE, Édition de Gaume, 17 vol. in-4 avec atlas rel. | 45.00 30.00 |
| do HISTOIRE UNIVERSELLE DE L'ÉGLISE, par l'Abbé Guillaume, 13 vol. in-4 relié..... | 30.00 22.50 |

O. CARIGNAN

IMPORTATEUR

24 & 26, RUE DES FORGES, 24 & 26

TROIS-RIVIERES

Importation d'Automne !

VENANT D'ÊTRE REÇU

- 500 CAISSE DE GIN "Dekuyper,"
- 50 CAISSES DE BRANDY, "Jules Duret."
- 50 CAISSES DE BRANDY "Henessy"
- 50 QUARTS DE VINS "Taragone"
- CHAMPAGNES, Pommery, Piper Heidsick, Etc. Etc.
- 100 TONNES DE MELASSE, (Barbade)
- 200 QUARTS DE SUCRE de première qualité.

Agent pour la célèbre Huile Astrale de Pratte, brûle sans fumer ni odeur, pas explosive.

SPECIALITÉ.—Farine à Boulanger et pour les familles, venant directement des meilleurs moulins de Minnesota et vendu au prix de Montréal.

Seul agent pour les célèbres remèdes patentés du Dr MORIN, de Québec.

SEUL AGENT

Pour l'Eau Minérale Divina

Cette eau minérale est la meilleure pour guérir la Dyspepsie, le Rhumatisme, la Constipation et l'Indigestion. Elle est reconnue par les meilleurs chimistes et médecins comme étant supérieure à toutes les eaux minérales, par la quantité de Bromure de Sodium, de Fer et de Magnésie qu'elle contient.

CERTIFICATS

Parmi les nombreux certificats qui nous arrivent de toutes parts nous en mentionnons quelques-uns qui parlent d'eux-mêmes. D'après l'analyse chimique, nous médecins, certifions que cette Eau Minérale est incontestablement utile dans un grand nombre d'affections.

HON. A. H. PAQUET, M. D.
C. E. LEMIEUX, M. D.

R. L. McDONALD, M. D.
E. P. LACHAPPELLE, M. D.

| | Par litre. | Par gallons. |
|-------------------------------|------------|--------------|
| | Grammes. | Grains. |
| Chlorure de Sodium..... | 7,8766 | 551,68 |
| Bromide "..... | 5,6906 | 398,87 |
| Iodure "..... | 0,0917 | 6,42 |
| Bicarbonate de Magnés. e..... | 1,7079 | 119,72 |
| Bicarbonate de Fer..... | 0,2570 | 18,01 |
| de Chaux..... | 0,0234 | 8,01 |
| de Manganèse..... | 0,0041 | 0,28 |
| Sulfate de chaux..... | 0,0137 | 0,96 |
| Phosphate de Soude..... | 0,5505 | 38,59 |
| Arsénite..... | 0,1040 | 7,29 |
| Chlorure de Potassium..... | 0,1040 | 7,29 |
| Lithium..... | 0,2570 | 18,01 |
| Magnésium..... | 0,0213 | 1,49 |
| Calcium..... | 0,0213 | 1,49 |
| Baryum..... | 0,4416 | 37,85 |
| Alumine..... | 0,0784 | 5,46 |
| Silice..... | 0,0784 | 5,46 |
| Total..... | 17,880 | 1255,25 |

F. FAFARD, Professeur de Chimie, Université Laval.
C. A. PFISTER, Professeur de Chimie de la Faculté des Arts.
Montréal, 16 décembre 1887.

M. J. E. LEMYRE, propriétaire de l'Eau Divina.
Depuis longtemps je souffrais de cette terrible maladie appelée la Dyspepsie. J'ai bu des eaux minérales bien connues ici, à Québec, sans obtenir aucun soulagement. J'ai commencé au mois d'Avril dernier à boire l'Eau Divina. J'ai pris trois verres par jour, et aujourd'hui je suis très bien. Je dois ma guérison à cette eau merveilleuse.

WILLIAM VESNER,
48 rue du Pont.

AUTRE CERTIFICAT.

M. J. E. LEMYRE, propriétaire de l'Eau Divina.
C'est avec plaisir que je puis vous donner mon certificat pour votre Eau Minérale Divina. Depuis six ans que ma digestion ne se faisait pas et je n'étais pas capable de manger de viande sans avoir beaucoup de difficulté à digérer. J'ai commencé à boire l'Eau Divina et je prends trois verres par jour. A présent, ma digestion se fait très bien. Je dois ma guérison à l'Eau Divina, la meilleure des eaux minérales.

THOMAS GAGNON,
65 rue St-Vallier, St-Sauveur.

Librairie du Sacré-Cœur

P. V. AYOTTE

LIBRAIRE & RELIEUR

Coin des Rues NOTRE-DAME & Du PLATON
TROIS-RIVIERES

Rappelez-vous que M. P. V. AYOTTE est en position plus que jamais de donner la plus grande satisfaction, tant sous le rapport des prix que de la qualité de ses marchandises, qui consistent en articles de librairie, tel que :

- Livres de piété et autres,
- Livres classiques de toutes sortes,
- Objets religieux et de faitaiése,
- Imageries, Chapelets, Médailles, Croix,
- Chromos, Albums,
- Articles pour fleurs,
- Cierges, Huile d'Olive, etc.

En Gros et en Détail

Agent de la New England Paper Co. pour les papiers à envelopper MANILLA & BRUN, dans toutes les grandeurs et qualités aux prix de la manufacture.

Reliure en tous genres

- Livres Blancs pour les Banques,
- Et pour le Commerce,
- Réglage, Numérotage et Perforage,
- Reliure de Luxe, une Spécialité;

Les ordres par écrits recevront la plus stricte attention.

P. V. AYOTTE,

LIBRAIRE

"Glasgow & London"

Compagnie d'Assurance contre le Feu

D. MARSHALL LANG, STEWART BROWNE,
Gérant Général, Londres, Ang. Gérant pour le Canada

Bureau Principal en Canada à Montréal.

INSPECTEURS

C. Gélinas. W. G. Brown. A. D. G. Vanwart

Assurez vos propriétés dans la compagnie d'assurance GLASGOW & LONDON Les risques sont pris aux taux les plus bas. Les pertes sont payées sans délai, avec beaucoup de facilité et de libéralité.

S'adresser à ALFRED OLIVIER, Agent, bureau du Trifluvien.
1 mars 1889—6m

Impressions de Luxe

Avec les types les plus récents et du meilleur goût de façon à satisfaire à toutes les exigences au bureau du

"TRIFLUVIEN"

COIN DES RUES

Notre-Dame & du Platon

TROIS-RIVIERES

On imprime à cet atelier avec ponctualité et dans les derniers goûts typographiques tous les ouvrages de ville, tels que :

- Placards,
- Pancartes,
- Cartes d'affaires,
- Entêtes de comptes,
- Entêtes de lettres,
- Blancs de Reçus,
- Blancs de Billets,
- Enveloppes,
- Catalogues,
- Pamphlets,
- Circulaires,
- Programmes,
- Lettres Funéraires
- Factums, Etc., Etc.

Des échantillons de tous ces ouvrages peuvent être vus à nos ateliers, où ceux qui voudront bien nous favoriser de leur commande pourront faire leur choix.

Notre collection de types de goût et d'ornementation est des mieux choisies et des plus variées.

Toute commande par écrit sera exécutée sans délai.

Toute communication devra être adressée à

P. V. AYOTTE,

TROIS-RIVIERES, P. Q.